

Journal de 19 heures 30

L'arrivée des Tutsi dans Kigali, dont l'ethnie a été massacrée par les forces gouvernementales dominées par les Hutu, n'annonce rien de bon

Catherine Matausch, Joël-François Dumont

France 3, 29 mai 1994

Devant la violence des combats, la Mission d'assistance de l'ONU a dû interrompre l'évacuation des civils.

[Catherine Matausch :] Kigali aux mains des rebelles tutsi. Le gouvernement avait déjà quitté la capitale du Rwanda pour se réfugier à une cinquantaine de kilomètres de là. Aujourd'hui encore, il a dû prendre la fuite. Joël-François Dumont.

[Joël-François Dumont :] Kigali, sous les attaques du Front patriotique, serait tombée en effet aujourd'hui. Les rebelles tutsi venus du nord se prépareraient donc à faire leur entrée dans une capitale vidée de sa population. Les membres du Gouvernement intérimaire, installés depuis le 12 avril dernier à Gitarama, auraient même trouvé refuge à Kibaye [Kibuye] en bordure du lac Kivu [diffusion d'une première carte du Rwanda montrant la ligne de front entre les "Forces Gouvernemental" [sic] et le "Front Patriotique Rwandais", ainsi que la progression de ce dernier, puis d'une seconde carte localisant les villes de Kigali, Gitarama et Kibuye].

Devant la violence des combats, la Mission d'assistance de l'ONU a dû interrompre cet après-midi l'évacuation de civils regroupés sur le stade [une incrustation "Kigali, hier [28 mai]" s'affiche à l'écran].

Actuellement 400 000 Rwandais – des Hutu pour la plupart – tenteraient de fuir par le Sud. L'arrivée des Tutsi, dont l'ethnie a été massacrée par les forces gouvernementales dominées par les Hutu, n'annonçant rien de bon [on voit un convoi de l'ONU évacuer des réfugiés du stade Amahoro]. La guerre

civile au Rwanda aurait déjà fait 500 000 morts et des centaines de milliers de réfugiés se trouvent déjà dans les pays voisins.

Il reste... rait encore 400 000 personnes à Kigali – 40 000 – sans eau et sans nourriture. L'hôpital de la Croix-Rouge continue cependant d'accueillir les blessés avec des moyens de fortune [on voit notamment des blessés sur leur lit d'hôpital].

[”Dr John Sundin, chirurgien CICR” [il s’exprime en anglais mais ses propos sont traduits] : ”Devant l’intensité des attaques au mortier nous n’avons pu procéder à aucune opération ces trois derniers jours. Il nous aura même fallu trouver refuge dans des abris. Chaque jour nous recevons ici 30 à 40 blessés et nous n’avons même plus le matériel nécessaire pour procéder aux soins, que nous ne pouvons donc dispenser”.]

Sur le terrain l’ONU a donc suspendu ses évacuations de civils déplacés à la périphérie de la capitale vers des zones jugées plus sûres. Les opérations pourraient reprendre demain [30 mai] au moment où doit s’ouvrir à Kigali des pourparlers de paix entre rebelles du FPR et forces gouvernementales [on voit des réfugiés descendre d’un convoi de l’ONU près d’une zone boisée].